

Mais, par une toute spéciale grâce d'en haut, elle seule ne soupçonnait rien encore, et, la mort déjà sur le front, elle continuait de sourire à l'avenir.

Malheureusement les phthisiques abondent à Hyères, et vers le printemps bien des tombes nouvelles se creusent au cimetière. Mlle. Eugénie remarqua l'absence de quelques jeunes gens, de quelques jeunes filles qu'elle rencontrait ordinairement dans des maisons amies, et qui jour à jour venaient à disparaître. Elle

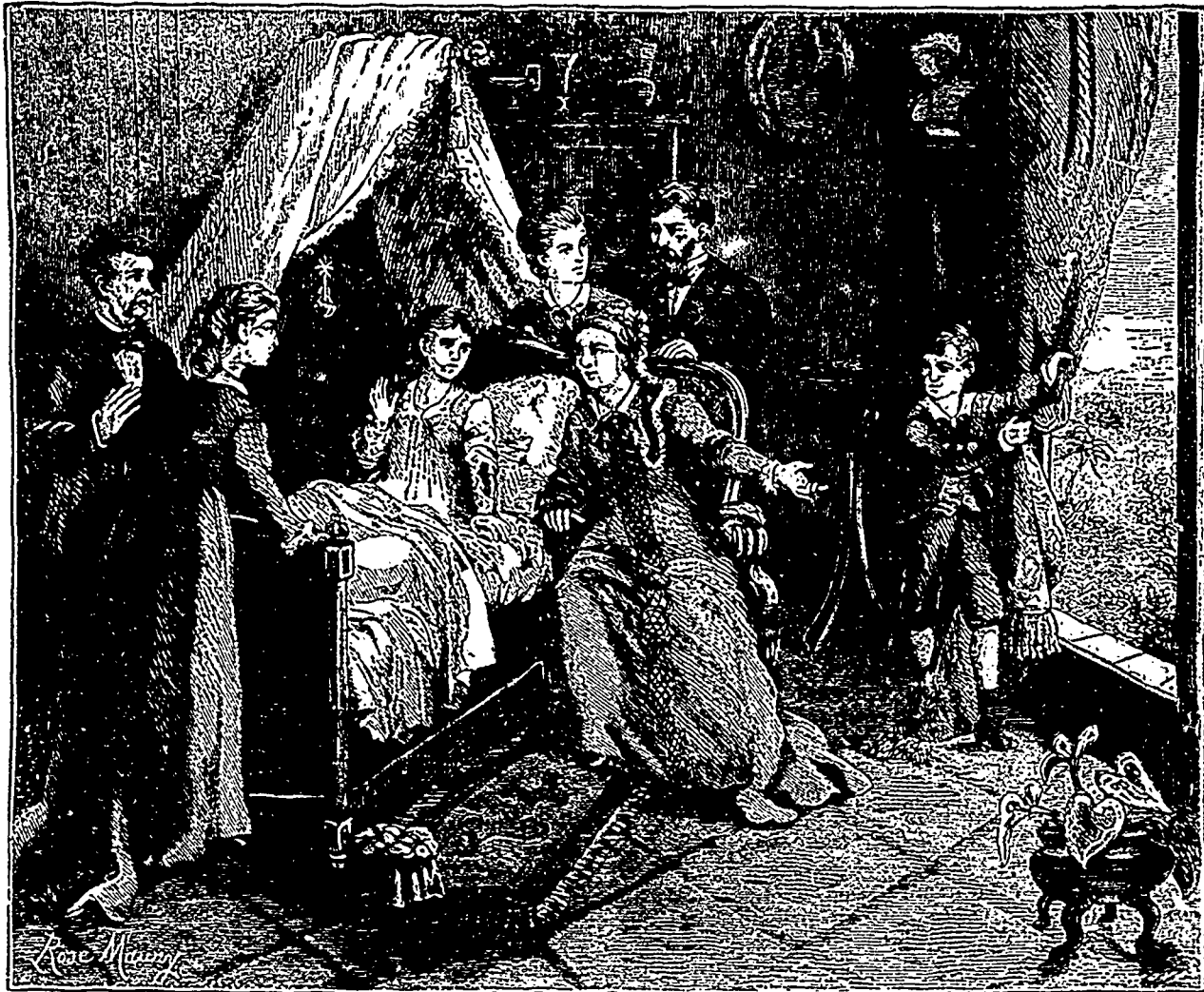
s'informa de ce qu'ils étaient devenus. "Ils sont retournés dans leur pays," lui répondit-on. Elle le crut, ou du moins feignit de le croire. Mais déjà son sourire devenait contraint, inquiet, attristé.

Dans la maison voisine demeurait une jeune anglaise, à peu près de son âge, et avec laquelle elle s'était particulièrement liée. Une semaine s'écoula sans qu'on en entendit parler. Elle manifesta le désir d'aller lui rendre visite, et après plusieurs refus, plusieurs atermoiements, un soir elle

s'esquiva toute seule de la maison afin d'éclaircir le pressentiment qui lui tourmentait l'esprit.

Pauvre demoiselle ! ce qu'elle avait supposé, c'était la maladie, ce n'était pas la mort.

En arrivant à la demeure de son amie, elle trouva la porte toute grande ouverte, le jardin rempli d'une foule silencieuse, la maison voilée de tentures funèbres, et sur le seuil, entre des cierges allumés, un cercueil drapé de blanc.... celui de la jeune anglaise.



De son premier regard la malade aperçut..... (Page 45, 2ème colonne.)

Mademoiselle Duhamel ne jeta pas un cri ; elle tomba aussitôt comme frappée de la foudre.

Quelques instant plus tard, lorsqu'on la rapporta chez ses parents elle était évanouie, inanimée, presque sans souffle, aussi livide qu'une morte.

Oh ! ce dernier coup avait été terrible pour la pauvre enfant !

Elle revint à la vie cependant ; mais à son effrayant torpeur succéda

une crise plus effrayante encore. Durant toute la nuit, elle fut en proie à une fiévreuse exaltation, à une sorte de délire convulsif. Il lui prenait des terreurs étranges, et, s'enveloppant dans ses draps, se collant contre la muraille comme pour fuir quelque menaçante apparition, elle s'écriait avec de plaintifs sanglots, avec des gémissements qui vous déchiraient le cœur.

— Je ne veux pas qu'on me couche aussi dans un cercueil !.. Gardez-

vous bien de m'enterrer, je suis vivante !... Et puis, je me trouve si bien ici !... Oh ! pourquoi m'avoir montré ce beau ciel, cette riante nature?... mais c'est un paradis que l'on ne peut plus quitter. Ne m'en chassez pas encore, je vous en supplie !... Laissez-moi revoir une dernière fois les orangers en fleur !... Mourir... oh ! mais j'ai dix-sept ans... je n'ai jamais fait de mal à personne... je suis aimée de tous... épargnez-moi, mon Dieu ! c'est si bon de vivre ! Oh ! pas